

CLOTTES J. 2011. — *Pourquoi l'art préhistorique ?* Paris : Gallimard. (Coll. Folio Essais).

MALPELO B. & CASTANEDO I. 2010. — *Las cuevas con arte paleolítico en Cantabria.* Santander : Asociación Cántabra para la Defensa del Patrimonio Subterráneo.

PEÑALVER X. & MUJICA J.A. 2005. — Praileaitz I (Deba, Guipuzkoa). Evidencias arqueológicas y organización espacial en un suelo magdalenienso. In : FERREIRA BICHO N. (ed.), *O Paleolítico*, Actas do IV Congreso de Arqueologia Peninsular, Faro, 14 a 19 Setembro de 2004, p. 143-156. Faro : Universidade do Algarve.

SANCHIDRIÁN J.L. 2000. — Panorama actual del arte paleolítico en Andalucía. In : V. OLIVEIRA (coord.), *Paleolítico da Península Ibérica*, Actas do 3º congreso de Arqueologia Peninsular vol. II, p. 541-554. Oporto : ADECAP.

L'ART PARIÉTAL MAGDALÉNIEN DE LA GROTTTE DE LUMENTXA (PAYS BASQUE)

La grotte de Lumentxa s'ouvre dans les calcaires urgoniens près de Kakueta, sur le flanc sud du mont Lumentxa (Lekeitio, Bizkaia), promontoire de 120 m au bord de la mer dans le secteur oriental de la Corniche cantabrique.

L'entrée actuelle de Lumentxa (2,50 x 3,50 m) est orientée au sud-ouest. Un passage étroit la relie à une vaste salle (18 x 9 m), au sol initialement recouvert par un cône d'éboulis venant de l'extérieur. De l'autre côté de la salle, au-delà du secteur fouillé et d'une série de colonnes stalagmitiques, l'on accède, après une inflexion du passage, à une galerie rectiligne longue d'environ 30 m, qui aboutit à une seconde entrée plus étroite que la principale.

Le site archéologique de Lumentxa fut découvert en 1921 grâce à un sondage effectué par J.M. Barandiarán Ayerbe. Les fouilles prendront davantage d'ampleur entre 1926 et 1929, sous la direction de T. Aranzadi Unamuno et de J.M. Barandiarán Ayerbe (Aranzadi Unamuno & Barandiarán Ayerbe, 1935). Devant la possible destruction du site archéologique par les visites constantes subies par la cavité, J.M. Barandiarán Ayerbe décida de reprendre les fouilles entre 1963 et 1964, mais publia les résultats de manière très brève et imprécise (Barandiarán Ayerbe, 1964, 1965). En 1984 et jusqu'à 1993, un nouveau projet, mis en œuvre par J.L. Arribas Pastor, est encore en phase d'étude.

Les occupations humaines paléolithiques sont connues d'après les fouilles de J.M. Barandiarán (Aranzadi & Barandiarán, 1935 ; Barandiarán, 1965, 1966). La mauvaise définition stratigraphique et l'absence de datations radiométriques empêchent une interprétation précise de

THE MAGDALENIAN PARIETAL ART OF LUMENTXA CAVE (BASQUE COUNTRY)

The cave of Lumentxa is situated in Urganian limestone near Kakueta, on the southern flank of Mount Lumentxa (Lekeitio, Bizkaia), a 120m promontory by the sea in the eastern sector of the Cantabrian Cornice.

The present entrance of Lumentxa (2.50m by 3.50m) faces south-west. A narrow passage links it to a large hall (18m by 9m), with a floor initially covered with a cone of scree from the outside. From the other side of the hall, beyond the excavated sector and a series of stalagmite columns, there is access, after an inflection of the passage, to a rectilinear gallery around 30m long, which finishes in a second entrance which is narrower than the principal.

The archaeological site of Lumentxa was discovered in 1921 thanks to a test excavation by J.M. Barandiarán Ayerbe. The excavations were wider-ranging between 1926 and 1929, under the direction of T. Aranzadi Unamuno and J.M. Barandiarán Ayerbe (Aranzadi Unamuno & Barandiarán Ayerbe 1935). Faced with the possible destruction of the site by the constant visits the cave had undergone, J.M. Barandiarán Ayerbe decided to reopen excavations between 1963 and 1964, but published the results in a very brief and imprecise manner (Barandiarán Ayerbe 1964, 1965). In 1984 and until 1993, a new project, undertaken by J.L. Arribas Pastor, is still in the study phase.

Palaeolithic human occupations are known from the J.M. Barandiarán excavations (Aranzadi & Barandiarán 1935; Barandiarán 1965, 1966). Bad stratigraphic definition and the lack of radiometric dates do not allow for a precise interpretation of the chronology and nature



Fig. 1. Localisation de la grotte de Lumentxa et autres sites mentionnés dans le golfe de Gascogne.

Fig. 1. Situation of the Lumentxa Cave and other sites mentioned in the Gulf of Gascony.

la chronologie et de la nature de ces occupations. Des occupations des Magdaléniens inférieur (niveau E-F) et supérieur (niveaux C & D) et de l'Azilien (niveau B) ont été identifiés d'après les industries lithiques et osseuses (Garate Maidagan, 2012). Parmi ces niveaux, ceux attribués au Magdalénien supérieur sont les plus riches, ayant livré d'abondants restes lithiques et osseux, de nombreux fragments d'ocre, quelques-uns avec des traces d'utilisation, et une plaquette d'hématite avec des représentations animales (fig. 6).

Description

Les motifs pariétaux que nous présentons ici ont été découverts en février 2012, lors d'une visite de la cavité par les signataires. Ils se trouvent tous dans le tronçon final de la cavité, dans un petit espace délimité par de grands blocs tombés à gauche de la salle rectiligne qui mène à l'accès secondaire de la grotte.

Nous n'avons pas pu encore procéder à une prospection exhaustive de la cavité, fortement détériorée par les visites incontrôlées continues : il y a des graffitis sur pratiquement toutes les parois, y compris sur le panneau orné lui-même ; l'un d'eux présente une importance spéciale en raison de son antiquité : la date de 1868 est superposée à l'avant-train du bison de droite. Dans la grotte, d'autres graffitis à la calligraphie ancienne sont datés de la seconde moitié du XIX^e siècle, lorsque la grotte fut utilisée comme refuge lors des « guerres carlistes » comme le furent d'autres sites dans les environs (Urrutia & Urrutia, 2005). La conservation différentielle des traits paléolithiques, « historiques » et actuels, ainsi que cette date ne laissent pas place au moindre doute sur l'antiquité de l'ensemble pariétal présenté.

Sur l'un de ces blocs tombés à gauche, un ensemble rouge comprend deux bisons alignés et un cheval. Tout autour, sur différentes parois, nous observons des restes très mal conservés de lignes et de taches d'ocre.

Le bloc fait environ 4 m de long et 2,50 m de haut. Il présente une face très plate et, sur le haut, forme des reliefs arrondis où furent inscrites des représentations de bisons.

Le premier bison, tourné à gauche, se trouve dans le secteur gauche de la surface visible du bloc et dans sa partie supérieure. La bosse et le dos s'inscrivent dans le relief naturel. En rouge, furent représentés : une corne sinueuse sur une brèche rougeâtre de la paroi ; l'oreille ; l'œil ; le naseau – peut-être avec un petit trait pour la bouche ; le pelage du menton au moyen de courtes lignes rapprochées ; les deux pattes avant – une en premier plan avec une double ligne de contour en partant du tronc de l'animal ; la ligne de ventre ; les deux pattes arrières sur deux plans – avec, à nouveau, une patte en premier plan avec une double ligne de contour et le jarret indiqué ; la fesse et une queue courbe. Les dimensions approximatives sont de 160 cm de longueur maximale.

Derrière cet animal, profitant lui aussi du profil supérieur du bloc situé maintenant à une moindre hauteur, se

of these occupations. Occupations from Lower (Level E-F) and Upper (Levels C & D) Magdalenian were identified from stone and bone industries (Garate Maidagan 2012). Among these levels, those attributed to the Upper Magdalenian were the richest, providing abundant lithic and bone material, numerous ochre fragments, some with use traces, and a hematite plaque with animal representations (Fig. 6).

Description

The parietal motifs presented here were discovered in February 2012, during a visit to the cave by the authors. They are all found in the final section of the cave, in a small space marked out by large fallen blocks to the left of the rectilinear gallery which leads to the cave's secondary access.

We have not yet been able to carry out an exhaustive prospection of the cave, which has been badly deteriorated from the continuous uncontrolled visits: there are graffiti on practically all the walls, including the decorated panel itself; one of them is especially important because of its age: the date of 1868 is superimposed on the forequarters of the right-hand bison. In the cave, other graffiti in old-fashioned script are dated to the second half of the 19th Century, when the cave was used as a refuge during the "Carlist Wars" as were other sites in the vicinity (Urrutia & Urrutia 2005). The differential preservation of the Palaeolithic lines, "historic" and current, as well as this date leave no doubt over the antiquity of the parietal ensemble.

On one of the blocks fallen to the left, a red group consists of two aligned bison and a horse. All around, on different walls, can be seen very poorly preserved remains of lines and ochre marks.

The block is around 4m long and 2.50m high. It has a very flat face and the upper part forms a rounded relief where the bison representations were made.

The first bison, turned towards the left, is on the left-hand sector of the block's visible surface and in its upper part. The hump and back are set within the natural relief. In red, are shown: a sinuous horn on a reddish breccia upon the wall; the ear; the eye; the muzzle – perhaps with a small line for the mouth; the coat of the chin by means of close-set short lines; the two front legs – one in the foreground with a double contour line parting from the animal's trunk; the line of the belly; the two hind legs in two planes – with, again, a leg in the foreground with a double contour line and the back of the knee indicated; the buttocks and a curved tail. The approximate dimensions of the animal are 160cm maximum length.

Behind this animal, also taking advantage of the upper profile of the block now situated lower than before, is

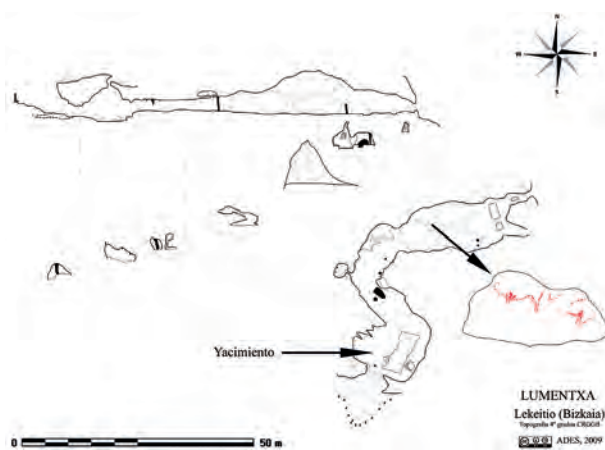


Fig. 2. Plan de la grotte de Lumentxa avec le secteur orné. Topographie : ADES.

Fig. 2. Plan of Lumentxa cave and the decorated sector. Topography ADES.

trouve un second bison orienté également à gauche. Il présente de même une corne sinueuse, l'oreille, l'œil, le museau, le pelage du menton en courts traits parallèles, une patte avant mal conservée, la ligne de ventre, les deux pattes arrière avec une double ligne de contour pour celle située en premier plan, et la queue. Il a une longueur maximale de 150 cm.

À l'intérieur de ce bison mais en sens contraire, nous observons la crinière, la ligne frontale et le maxillaire d'un cheval. Il ne semble pas que d'autres parties anatomiques aient été représentées. La longueur maximale est de 80 cm.

another bison also orientated to the left. It also has the sinuous horn, ear, eye, the muzzle, the chin coat in short parallel lines, a poorly preserved front leg, the belly line, two hind legs with a double contour line for the one situated in the foreground, and the tail. Its maximum length is 150cm.

In the interior of this bison but facing in the opposite direction, we can see the mane, the frontal line and the jaw of a horse. It seems as if no other anatomical elements were represented. The maximum length of the animal is 80cm.

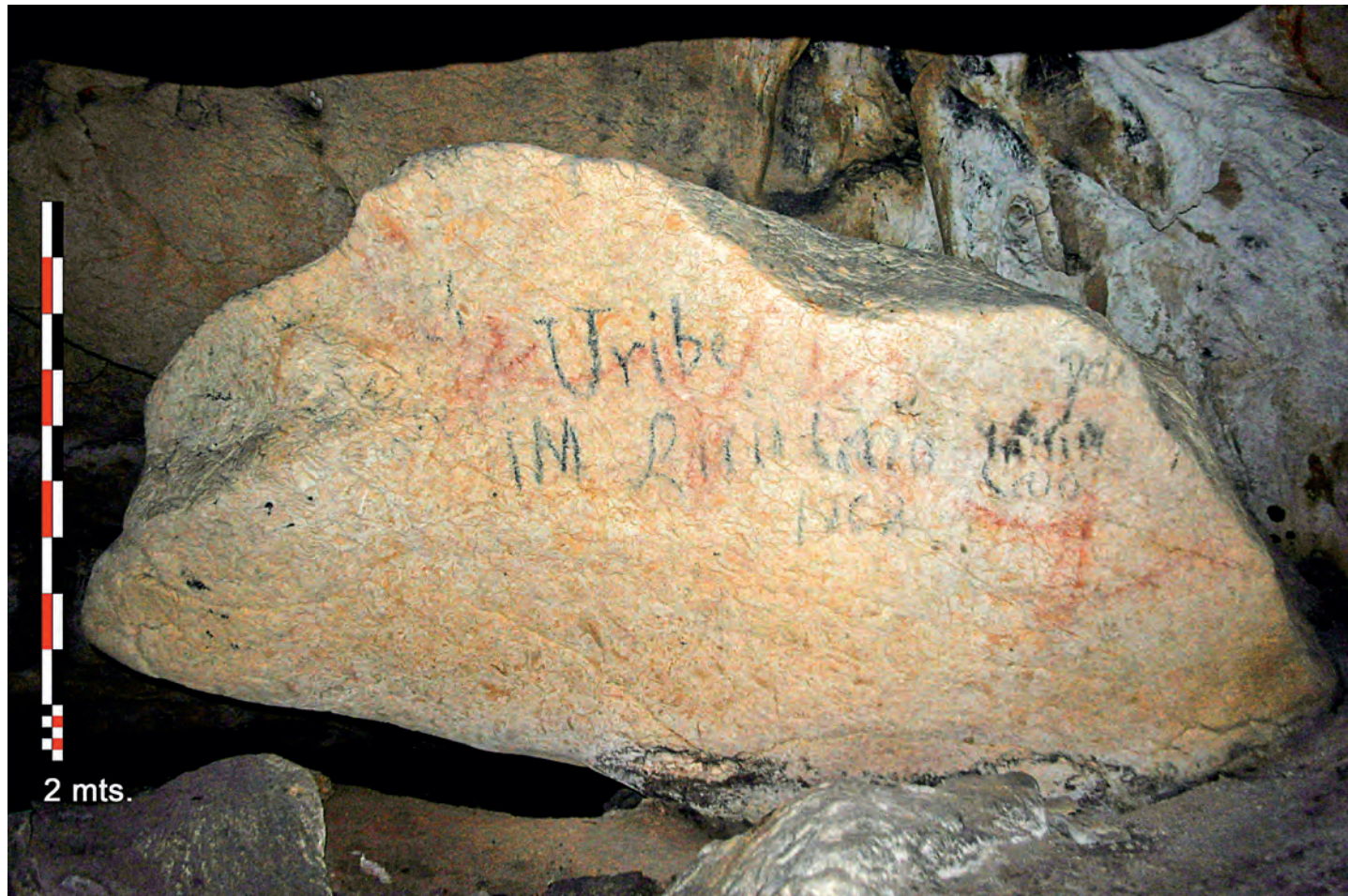


Fig. 3. Grand bloc au fond de la grotte de Lumentxa avec deux bisons et un cheval rouges.

Fig. 3. Large block at the rear of Lumentxa Cave with two red bison and a horse.



Fig. 4. Bison rouge à gauche (image modifiée).
Fig. 4. Red bison on the left (image modified).

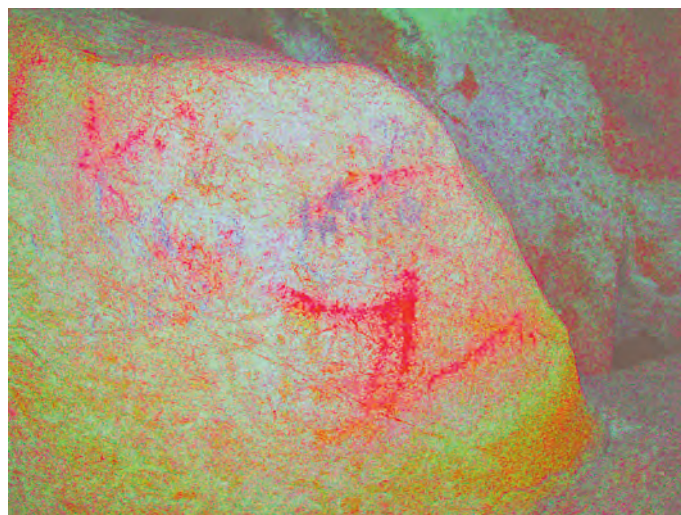


Fig. 5. Bison et cheval rouges à droite (image modifiée).
Fig. 5. Red bison and horse on the right (image modified).

Face au grand bloc, notons un trait digité rouge et, dans les panneaux adjacents, plusieurs taches de même couleur. Comme mentionné, la grotte n'a pas encore été prospectée dans sa totalité.

Évaluation

Si la chronologie paléolithique de l'ensemble orné est « scellée » par le graffiti de 1868, les peintures présentent des parallélismes évidents avec des sites du Magdalénien avancé cantabrique. Nous pouvons citer l'utilisation du relief comme point d'appui des représentations, spécialement de bisons, très courante dans d'autres ensembles magdaléniens, comme ceux d'Ekain, Altxerri, Oxocelhaya, La Garma ou de Sainte-Colome. La disposition d'une patte avant en partant de l'intérieur du tronc se constate aussi à Etxeberri, Oxocelhaya, Ekain et Santimamiñe. Le recours à la peinture rouge, bien que moins habituel pour des œuvres de chronologie récente, est majoritaire à El Pindal et présent à Ekain, Sasiziloaga, Sainte-Colome, Marsoulas ou encore à La Garma.

D'autre part, sur le site archéologique fouillé par J.M. Barandiarán (Aranzadi & Barandiarán, 1935 ; Barandiarán, 1965, 1966), si un niveau du Magdalénien inférieur, niveau E-F, est signalé, le Magdalénien supérieur est spécialement significatif avec les niveaux D et C. Dans ces derniers, comme indiqué, nombre de plaquettes d'ocre portent des traces d'utilisation, dont une avec deux chevaux gravés sur une face et un autre sur la face opposée. L'un des chevaux utilise le profil supérieur du support de la même manière que les bisons étudiés.

Ces données suggèrent une attribution de l'ensemble pariétal de la grotte de Lumentxa au Magdalénien récent, mais une discussion plus approfondie sur la différenciation entre les ensembles du Magdalénien moyen et ceux du Magdalénien supérieur (Clottes, 1990) n'est pas l'objectif de cette étude.

En définitive, la découverte de l'art pariétal paléolithique de la grotte de Lumentxa apporte plusieurs contributions intéressantes :

- D'une part, la découverte se produit dans un secteur très riche en occupations humaines du Paléolithique supérieur final (grottes de Santa Catalina, Lumentxa, Abittaga, Laminak II, Armiña, Atxurra et Goikolau) et avec des exemples remarquables d'art mobilier (Santa Catalina et Lumentxa), mais où, jusqu'à présent, nous ne connaissons aucun ensemble d'art pariétal.

- D'autre part, elle renforce le groupe de petits ensembles magdaléniens formés préférentiellement par des bisons et des chevaux (Moros de San Vitores, Altxerri, Sasiziloaga, Sinhikole, Sainte-Colome, etc.), qui, pour l'instant, paraissent se concentrer autour du golfe de Gascogne et dont la personnalité n'a pas été évaluée jusqu'à présent.

- Le recours à la peinture rouge et la grande taille des représentations, deux caractéristiques moins habituelles



Fig. 6. Plaquette d'hématite avec deux chevaux gravés. Santi Yaniz, Arkeologi Museoa.

Fig. 6. Hematite plaque with two engraved horses. Santi Yaniz, Arkeologi Museoa.

Facing the large block, note a red line and, in the adjacent panels, several marks of the same colour. As already mentioned, the whole of the cave has not yet been completely prospected.

Evaluation

If the Palaeolithic chronology of the decorated ensemble is "sealed" by the 1868 graffiti, the paintings present obvious parallels with the sites of the Later Cantabrian Magdalenian. We can cite the use of relief as a support for the representations, particularly for bison, very much used in other Magdalenian sites, such as those of Ekain, Altxerri, Oxocelhaya, La Garma or Sainte-Colome. The placing of a foreleg starting from the interior of the trunk can also be seen at Etxeberri, Oxocelhaya, Ekain and Santimamiñe. The use of red paint, even though less habitual for chronologically

recent works, is in the majority at El Pindal and present at Ekain, Sasiziloaga, Sainte-Colome, Marsoulas or again at La Garma.

Also, on the archaeological site excavated by J.-M. Barandiarán (Aranzadi & Barandiarán 1935; Barandiarán 1965, 1966), if a Lower Magdalenian level, Level E-F, is noted, the Upper Magdalenian is especially significant with levels D and C. In the latter, as indicated, a number of ochre plaques show traces of use, one of which with two horses engraved on one face and another on the other face. One of the horses uses the upper profile of the supporting material in the same fashion as does the bison studied.

This data suggests the attribution of the parietal art of Lumentxa Cave to the Later Magdalenian, but a more detailed discussion of the difference between the Middle and Upper Magdalenian catalogues (see Clottes 1990) is not the objective of this study.

Finally, the discovery of the Palaeolithic parietal art of Lumentxa provides several interesting contributions:

- Firstly, the find is in a sector very rich in Late Upper Palaeolithic human occupations (caves of Santa Catalina, Lumentxa, Abittaga, Laminak II, Armiña, Atxurra and Goikolau) and with remarkable examples of portable art (Santa Catalina and Lumentxa), but where, up to now, we knew of no parietal art ensemble.

- Secondly, the find reinforces the list of small Magdalenian groupings formed preferentially by bison and horses (Moros de San Vitores, Altxerri, Sasiziloaga, Sinhikole, Sainte-Colome, etc.), that, at present, seem to be concentrated around the Gulf of Gascony and whose characteristics have not been evaluated up to now.

- The use of red paint and the large size of the representations, two characteristics less usual than the use of

que l'utilisation du relief, introduisent un degré de variabilité intéressant dans les ensembles des phases récentes du Magdalénien.

• La possible relation entre les niveaux avec des plaquettes d'ocre raclées et l'objet d'art mobilier cité pourrait apporter une plus grande précision dans l'attribution chronologique de l'ensemble, bien que la stratigraphie connue présente les limitations propres à l'époque de sa fouille.

Remerciements

Les auteurs remercient la Diputación Foral de Bizkaia pour faciliter les travaux dans la grotte de Lumentxa.

relief, introduce an interesting degree of variability into the ensembles from recent Magdalenian phases.

• *The possible relation between the levels with the scraped ochre plaques and the portable art object cited may bring a more precise chronological attribution to the whole grouping, even though the known stratigraphy suffers from the limitations of the times when it was excavated.*

Thanks

The authors thank the Diputación Foral of Bizkaia for facilitating the work in the cave of Lumentxa.

Diego GARATE¹ et Joseba RIOS-GARAIZAR²

¹ Arkeologi Museoa – Museo Arqueológico de Bizkaia, Calzadas de Mallona Galtzadak, 2 – 48006 BILBAO – dieogarate@harpea.org

² Centro Nacional de Investigación sobre la Evolución Humana (CENIEH), Paseo Sierra de Atapuerca s/n, 09002 Burgos, Spain. e-mail : jorios76@gmail.com

BIBLIOGRAPHIE

ARANZADI UNAMUNO T. & BARANDIARÁN AYERBE J.M., 1935. — *Exploraciones en la caverna de Lumentxa (Lequeitio)*. Bilbao : Imprenta de la Diputación.

BARANDIARÁN AYERBE J.M. & ARANZADI UNAMUNO T., 1927. — Nuevos hallazgos de arte magdaleniense en Vizcaya (Santimamiñe. Lumentxa). *Anuario de Eusko Folklore*, 3 (2), p. 3-6.

BARANDIARÁN AYERBE J.M. & ARANZADI UNAMUNO T., 1934. — Contribución del estudio del arte moviliar magdaleniense del País Vasco (Santimamiñe, Lumentxa, Bolinkoba, Urtiaga). *Anuario de Eusko Folklore*, 14, p. 213-234.

BARANDIARÁN AYERBE J.M., 1965. — Excavaciones en Lumentxa (campana de 1963). *Noticiario Arqueológico Hispánico*, 7, p. 56-61.

BARANDIARÁN AYERBE J.M., 1966. — Excavaciones en Lumentxa (campana de 1964). *Noticiario Arqueológico Hispánico*, 8-9, p. 24-32.

CLOTTE J., 1990. — The parietal art of the Late Magdalenian. *Antiquity*, 64, p. 527-548.

GARATE MAIDAGAN D., 2009. — Arte parietal paleolítico en el golfo de Bizkaia: de los santuarios clásicos a la declaración de Patrimonio de la Humanidad. In : LLANOS ORTIZ de LANDALUZE A. (coord.), *Medio siglo de arqueología en el cantábrico oriental y su entorno*, Actas del Congreso Internacional del Instituto Alavés de Arqueología, 27-30 Noviembre 2007, p. 729-744. Alava : Diputación Foral de Álava, Instituto Alavés de Arqueología.

GARATE MAIDAGAN D., 2012. — *Neandertales y Cromañones. Los primeros pobladores de Bizkaia*. Bilbao : Diputación Foral de Bizkaia, Bizkaikoa y Arkeologi Museoa. (Guías del Arkeologi Museoa ; n° 2)

GONZÁLEZ SAINZ C., 2005. — Sobre la actividad gráfica magdaleniense en la región cantábrica. Datación y modificaciones iconográficas. In : FERREIRA BICHO N. (ed.), *O Paleolítico*, Actas do IV Congreso de Arqueologia Peninsular, Faro, 14 a 19 Setembro de 2004, p. 157-181. Faro : Universidade do Algarve.

URRUTIA A. & URRUTIA S., 2005. — Karlisten arma gordelekua Abittagako koban (Amoroto-Bizkaia): aurkikuntza arkeologiko batek historia garaikideko gertakizun bitxiak ateratzen ditu argitara. *Illunzar*, 5, p. 99-114.

DIVERS

ARCHÉOLOGIE, IDENTITÉS ET TOURISME Circuit touristique des Pétroglyphes de la Ovejería (San Pedro de Colalao, Tucumán, Argentina)

Introduction

Le tourisme progresse au niveau international et se diversifie à grande vitesse (Nielsen *et al.* 2003). Dans ce progrès de l'« industrie sans cheminée », le patrimoine culturel acquiert une valeur de marchandise génératrice de ressources (Ballart, 1997), produisant de grands bénéfices économiques pour les communautés qui le possèdent. Actuellement, devant le manque de planification convenable pour la défense du patrimoine de la part de l'État (national et provincial), communautés et groupes indigènes démontrent un intérêt accru pour la protection et la conservation de leur culture (Endere & Curtoni,

ARCHAEOLOGY, IDENTITY AND TOURISM La Overjeria Petroglyph Tourist Trail (San Pedro de Colalao, Tucuman, Argentina)

Introduction

International tourism is most rapidly progressing and diversifying (Nielsen et al. 2003). In the progression of the “industry without chimney stacks”, cultural heritage acquires a market value that can produce considerable economic benefits for communities possessing such a heritage. At present, confronted with a lack of suitable State (both national and provincial) planning to defend their heritage, communities and indigenous groups are showing an increased interest in protecting and preserving their culture (Endere & Curtoni 2003). They demand an increased share of economic revenues in order to change